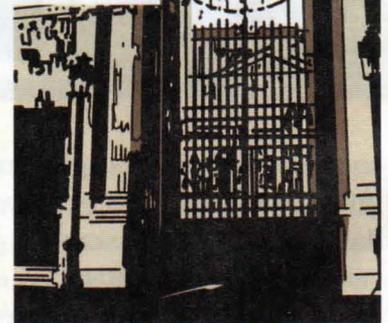


Le roman de l'été

LES 180 JOURS D'EMMANUEL MACRON



chiffre record, supérieur à celui de Chirac en 2002, quand il était opposé au père...

— Je ne suis pas toujours d'accord avec vos interprétations, mais ce document nous sera utile. Bien sûr, il est inutile de vous rappeler que ce travail n'est pas public, cette enquête ne doit pas fuiter... Je crains, sinon, que la présidence ne fasse plus appel à vous, ce serait dommage.

Ils se serrent la main. Resté seul, Alexis Kohler se replonge dans le document. À la rubrique "image et présence médiatique", le secrétaire

général surligne un point: « La propension du président à utiliser la presse people, notamment *Paris Match*, se révèle négative dans sa perception par les Français, particulièrement son électorat élargi. Les personnes interrogées qui achètent ce type de magazines affirment qu'elles n'apprécient pas de voir le chef de l'État et sa femme y figurer en permanence. »

Il décroche son téléphone:

— Sibeth? Il faut que l'on parle. On doit rectifier certaines choses...

Le roman de l'été

LES 180 JOURS D'EMMANUEL MACRON

Sablé-sur-Sarthe, manoir de François Fillon

La pièce est plongée dans le noir. Seul le feu dans la cheminée éclaire un peu l'homme assis. Sur la table basse, *Valeurs actuelles*. François Fillon secoue la tête, son pull en grosse laine anglaise lui donne l'allure de ce qu'il est, au fond : un châtelain intelligent, travailleur, opiniâtre, mais qui n'a jamais réussi à jouer les premiers couteaux. Sa défaite hallucinante a laissé des traces. Certes, il est en train d'écrire, il va tout raconter, tout dévoiler, dans un ouvrage sans concession qui n'épargnera personne : comment l'Élysée l'a rêvé, comment ses petits camarades l'ont tué, les dagues sorties des fourreaux, la justice instrumentalisée, les médias déchaînés, ce connard de Bourgi, les chiens flairant l'odeur du sang et ne lâchant plus leur proie, et lui-même bien sûr, qui n'a rien vu venir, persuadé qu'il était inatteignable, immarcescible, intouchable.

Il était bien parti, certain de décrocher la timbale. Au second tour, il aurait laminé Le Pen, Macron n'était là que pour 2022. Le jeune homme pressé n'avait d'autre objectif que de terminer devant Hamon et Mélenchon... Mais il avait suffi d'une coupure de presse, de celles qui font saigner longtemps, pour briser sa marche.

— J'ai lutté, mais on ne voulait pas que je gagne ! Hollande a fait ce qu'il savait faire le mieux : tuer les autres puisqu'il n'arrivait pas à exister par lui-même... Mais qu'est-ce qui m'a pris de parler de mise en examen, d'évoquer mon retrait ? Personne dans mon camp ne m'a fait de cadeaux, Wauquiez, Dati, Le Maire et tous les autres... Tous prêts à faire gagner la gauche plutôt que de me voir rentrer à l'Élysée.

Pourtant, l'affaire était en voie d'apaisement. L'emploi fictif ne tenait pas la route, rien dans les textes n'interdisait de faire travailler sa famille...

**Fillon
va tout
raconter, tout
dévoiler, dans
un ouvrage
sans conces-
sion qui
n'épargnera
personne.**

Moralement, c'est discutable, mais la justice n'est pas la morale. Non, la seule chose qui avait été retenue contre sa femme, c'est l'histoire de la *Revue des Deux Mondes* : un favoritisme sans conséquence... Le reste du dossier avait explosé en vol... Peu importe, l'objectif était atteint. François Fillon

seul, abandonné de tous, ne peut que constater les dégâts. La vraie droite française est en voie de décomposition, celle dont il se voulait le défenseur a sombré corps et biens. Restent ses ennemis intimes qui ont rejoint Macron, et les autres qui font les yeux doux aux frontistes. *Quo vadis*, ô Républicains ?

Il remet une bûche dans le feu et se verse une rasade d'armagnac 1900... Ce week-end, il devait accueillir les journalistes du *Figaro* pour un grand entretien, qui marquerait sa rentrée politique. Or

ceux-ci viennent d'annuler en raison des révélations sur la rencontre Ciotti-FN...

Vendredi 2 février

Grand studio d'Europe 1

Éric Ciotti est face à Patrick Cohen dans le grand studio d'Europe 1. La station a retrouvé quelques couleurs, mais le chemin est long avant de rattrapper RTL et Radio France.

— Monsieur Cohen, j'assume parfaitement cette rencontre.

— Le tabou du FN est donc tombé pour une partie de votre formation ?

— Quel tabou ? Je suis partisan d'une droite assumée. Il n'est pas question d'un accord avec le Front national et encore moins d'une fusion ou d'une alliance entre états-majors. Il y a simplement des dizaines de millions de Français qui se rejoignent

Le roman de l'été

LES 180 JOURS D'EMMANUEL MACRON

sur des questions de souveraineté, d'identité, et qui ne veulent pas qu'une immigration sauvage et incontrôlée, et qu'une soumission aveugle et criminelle aux diktats de Bruxelles fassent qu'un jour la France ne soit plus qu'un conglomérat divisé, morcelé et déchiré. Le problème n'est plus la sortie ou non de l'euro, mais la survie même de ce que nous sommes et des valeurs que nous défendons depuis toujours.

— Vous ne répondez pas à la question.

— C'est vous qui le dites. J'ai rencontré Louis Aliot dans un cadre privé afin d'évoquer ce qui nous préoccupe. Nous sommes un certain nombre chez Les Républicains à estimer qu'il ne faut pas mépriser les millions de Français qui ont voté pour Mme Le Pen.

“Nous estimons qu'il ne faut pas mépriser les millions de Français qui ont voté pour Mme Le Pen.”

Ce n'est plus le FN d'aujourd'hui, c'est un parti de droite qui doit encore faire beaucoup de chemin avant que nous puissions aller plus loin...

— Laurent Wauquiez vous suit ?

— Il est parfaitement au courant des discussions que j'ai eues.

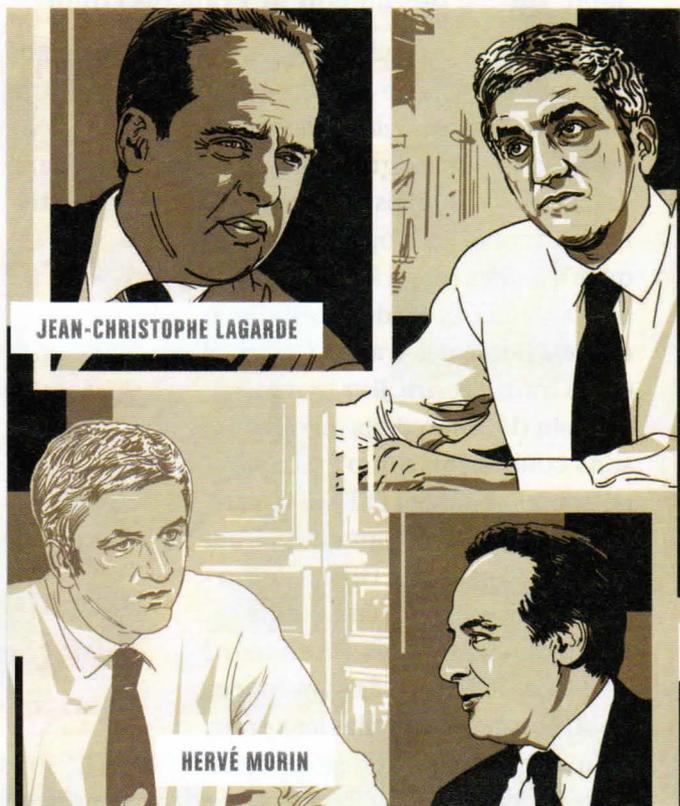
— Donc...

— Je vous arrête, pas de conclusions hâtives. Il n'est pas question d'alliance avec le FN dans l'état actuel des choses.

Que ce parti poursuive sa mue et nous pourrions alors discuter d'une nécessité pour la France: un grand mouvement de droite revendiqué et assumé!

Dépêche AFP

Xavier Bertrand, Valérie Pécresse, François Fillon annoncent leur départ des Républicains.



Ils entendent créer un parti dans la lignée de la pensée gaulliste, qui réunira la droite et le centre et refusera toute compromission avec l'extrême droite.

**Bureau de Jean-Christophe Lagarde,
Assemblée nationale**

Hervé Morin vient d'entrer. Les deux hommes forts de ce qu'il reste de l'UDI font grise mine. En créant l'UMP, Sarko avait presque tué le centre droit. Macron l'a ressuscité, laminant la droite et la gauche traditionnelle avec l'aide d'un Bayrou dont il n'a eu aucune peine à se débarrasser. Depuis, les nouveaux élus du MoDem, émerveillés par leur nombre, suivent Jupiter avec une fidélité canine. En revanche, caressant depuis toujours le fol espoir d'unir centre droit et centre gauche, l'UDI tente de survivre.